

PETITE HISTOIRE DE L'ORGUE DE CHŒUR DE SAINT-SAUVEUR A RENNES



Un ange veille sur l'orgue !

◆ **Origine**

L'orgue a été construit par Louis Debierre de Nantes en 1894. C'est son septième orgue à transmission électrique.

Cet instrument comporte alors un système de transpositeur électrique comme il en reste encore un sur l'orgue de Pipriac (1895).

Association pour la promotion de l'Orgue en Ille et Vilaine

Secrétariat : 54 rue du Pressoir 35510 Cesson-Sévigné Siret : 510 688 625 00019



Pipriac : le curieux système de transposition.

Il est réceptionné en mars 1894, voici le P.V. de l'époque¹ :

« Monsieur le Curé,

La commission nommée par vous pour examiner l'orgue électrique de chœur construit par M. L. Debierre, facteur à Nantes, pour votre église, vient vous rendre compte de ses constatations.

Installée sous le plancher du chœur, dans une excavation cimentée, la soufflerie nous a paru à l'abri de l'humidité. Le jeu des pompes est adouci au moyen d'une roue à gorge et d'une chaîne, qui remplacent avantageusement le système à bascule.

D'une pression de 10 centimètres, elle est plus que suffisante pour l'alimentation des jeux. Nous avons eu la preuve de sa parfaite construction par ce fait que, le jour de l'inauguration, un même souffleur a pu sans fatigue fournir du vent pendant deux heures.

Nous avons examiné note par note les 10 jeux qui composent l'orgue et reconnu que chaque timbre est bien caractérisé et d'une parfaite égalité dans toute l'étendue des claviers. La boîte expressive « a sur les jeux du clavier de récit une telle action qu'elle peut transformer la trompette en hautbois.

Dans le bourdon de 16 pieds, quatre tuyaux polyphones donnant chacun trois notes consécutives, forment à eux seuls l'octave grave entière et économisent la place de huit gros tuyaux. M. Debierre est l'auteur de cette invention toute pratique à laquelle la Commission se plaît à rendre hommage.

Les claviers manuels sont d'une douceur extrême. La disposition en ligne courbe des dièses du clavier des pédales en facilite singulièrement la pratique.

Quant aux pédales de combinaison, elles sont calculées de manière à permettre à l'organiste d'obtenir sans suspendre son exécution, toutes les gradations possibles de son.

1 - Archives de la manufacture Beuchet-Debierre, Vieilleville.

Mais ce que la Commission tient à mentionner par-dessus tout, à la louange du facteur, c'est son système électrique de transposition aussi nouveau qu'ingénieux. Cette transposition s'opère sur l'instrument tout entier, pédale comprise, par le simple mouvement d'un bouton ; et cependant les claviers demeurent fixes. L'électricité seule a permis de résoudre aussi simplement ce problème.

C'est encore l'électricité qui a supprimé dans l'orgue de chœur de St-Sauveur de nombreuses et encombrantes complications de mécanisme qu'auraient surtout nécessitées son aménagement en deux buffets éloignés l'un de l'autre. Les multiples tringles et équerres ont cédé la place à de menus faisceaux de fils qui courent invisibles de la console aux sommiers et actionnent toutes les soupapes avec rapidité et silence.

En résumé, notre Commission, Monsieur le Curé, estime qu'il y a lieu de recevoir l'orgue qu'elle a consciencieusement examiné. Elle adresse autant à vous qu'à monsieur Debierre, ses plus chaleureuses félicitations.

Fait double à Rennes, le 11 mars 1894.

[Signatures.] »

Il est inauguré par Eugène Henry et Louis Lepage alors organistes à la cathédrale. Voici le compte rendu de l'inauguration dans la semaine religieuse de mars 1894 (page 364).

« ...Unanimement on a reconnu et proclamé les mérites de cet orgue, œuvre de M. Debierre, de Nantes, qui a su le disposer avec autant d'art qu'il a mis d'ingénieuse délicatesse à le construire. Au fond du chœur, de chaque côté du tableau de la transfiguration les tuyaux des 10 jeux ont été répartis en deux buffets distincts. Au milieu dans une cavité préparée pour cela, la soufflerie a été habilement dissimulée, juste sous la console du clavier, relié lui-même à l'orgue par un système de transmission électrique. De ce genre nouveau, c'est le premier modèle en notre ville et même, je crois, dans tous les environs.

Croiriez-vous bien par exemple que ces indications banales, l'orateur avait su nous les enjoliver au cours de son allocution ? Oui, tout en nous faisant l'éloge de l'artiste aussi ingénieux que chrétien dont il célébrait le nouvel instrument, il avait su parler de tout cela : et de l'air que l'on comprime afin d'en faire un agent docile et puissant, et de l'électricité qui permet de substituer à des mécanismes complexes une transmission plus simple, à ce point qu'on peut faire rivaliser de douceur les claviers nouveaux avec ceux des pianos les plus doux.

Il nous avait parlé d'autre chose encore, notre délicat orateur : du zèle et de la générosité d'un Curé qui, à peine arrivé dans sa nouvelle paroisse, avait su s'adjoindre, pour la direction du chant, un prêtre de talent, capable, plus que personne, par la grâce du caractère sacerdotal de sentir les beautés du chant liturgique, et qui, maintenant, pour encourager les efforts en récompensant les succès obtenus, donnait lui-même à la maîtrise cet orgue tant désiré.

Pour lui, le meilleur des remerciements, ce sera de voir ses paroissiens fidèles aux cérémonies religieuses, non pas seulement aux jours des exécutions solennelles, mais en toute occasion favorable, afin d'y chanter au son de cet instrument, - comme

Association pour la promotion de l'Orgue en Ille et Vilaine

Secrétariat : 54 rue du Pressoir 35510 Cesson-Sévigné Siret : 510 688 625 00019

autrefois Sainte Cécile, ainsi que le disait l'orateur en terminant, - les hymnes de l'Eglise, prélude de l'hymne éternel.

Un auditeur. »

On constate bien des éléments de la facture Debierre :

- La console qui a les mêmes détails que la console de Pipriac (banc, pupitre, mêmes entraxes de trous de fixations etc.).
- Les layes des sommiers sont caractéristiques de Debierre avec leur grand volume pour accueillir les électro-aimants, les tampons vitrés avec leur fermeture typique (brevet Debierre).



Pipriac état d'origine



Saint Sauveur après restauration et pose d'électro-aimants à tirage direct.

- Avant la dernière restauration de 2012, on retrouvait la trace des contacts électriques de fin de course des registres.

Sur la console la plaque Debierre a disparue et a été remplacée par une plaque en cuivre « Restauré par la maison J. MERKLIN & Cie Paris ». Cette plaque correspond à la période 1898-1904 (Gutschenritter et Decock successeurs depuis 1898).



A cette époque à peine dix années après la construction de l'orgue, la maison Merklin enlève la transmission électrique Debierre et la remplace par son système pneumatique tubulaire dont le brevet a été déposé en 1896. Pourquoi² ? Les

² - L'orgue de chœur Merklin de la basilique de Valenciennes doté d'une transmission électrique a brûlé en 1901. Est-ce pour éviter ce désastre que la maison Merklin aurait proposé sa transmission tubulaire ?

4 Association pour la promotion de l'Orgue en Ille et Vilaine

Secrétariat : 54 rue du Pressoir 35510 Cesson-Sévigné Siret : 510 688 625 00019

électro-aimants ont été enlevés des layes et une boîte, contenant des clapets pneumatiques à double effet, permet la commande des moteurs pneumatiques à dépression restés dans la laye. Cette boîte est située immédiatement sous cette dernière. Les clapets sont commandés par des petits soufflets à compression alimentés de la console par des tuyaux de plomb.

La console est mécanique avec son système d'accouplement et de tirasses. Le mécanisme actionne par des vergettes une machine pneumatique horizontale complexe située sous le pédalier. Cette machine est caractéristique de Merklin car elle utilise des tuyaux de cuivre. Le rappel de touches est effectué par du lest en plomb en queue de celles-ci et par des ressorts sur la machine pneumatique.

La console comporte 2 claviers de 56 notes. La division d'une octave est de 163 mm et curieusement la longueur des touches est de 50 mm ce qui est faible.

Le pédalier est de 30 notes. Il est plat ce qui atteste une construction d'avant 1900.

Les tirants de jeux sont au-dessus des claviers dans l'ordre suivant :
Soubasse 16, Octave 8, Bourdon16, Bourdon8, Salicional 8, Prestant 4, Montre 8, Flûte Harmonique 8, Voix céleste 8, Cor de Nuit 8, Gambe 8, Trompette 8.

Le tirage des jeux est pneumatique et actionne des boîtes de tirages qui compriment un moteur à un pli parallèle poussant le registre. Il y a un moteur de chaque côté, le système étant à double effet. Les boîtes de tirages étaient électriques à l'origine et ont été transformées par Merklin pour être complètement pneumatiques.

Aux pieds une rangée de cuillères à accrocher dans l'ordre suivant :
1^{er} clavier sur Péd., 2^{ème} clavier sur Péd., 2^{ème} clavier sur le 1^{er}, 2^{ème} sur le 1^{er} en 16, pédale à bascule d'expression, Anches 2^{ème} clavier, Trémolo 2^{ème} clavier.

L'alimentation est située dans une fosse avec accès par une trappe dans le plancher derrière la console. Il y a un réservoir primaire à 2 plis compensés. Un ventilateur Ventil de Lyon a été installé en 1972.

Sous chaque sommier est disposé un réservoir régulateur secondaire coté GO et Pédale de 76x100, coté Récit de 71x100.

Deux sommiers à registres avec une très grande laye : 41 cm de profondeur et 18 cm de haut.

Les moteurs à dépression sont longs et tirent une soupape située en fond de laye à 14 cm du bord. La dimension du C1 est de 31x3,5cm.

Les soupapes sont guidées par une tige en tête et une en queue.

- Coté GO

Un sommier de 6 registres. Le registre central est bloqué et sans mécanisme de tirage. Il n'y a que 5 registres utilisés correspondant aux 5 jeux du GO. L'ordre est le suivant : Montre 8, Prestant 4, Bourdon 16, Salicional 8, Bourdon 8. Le Bourdon de 16 au centre est sur une pièce gravée qui utilise l'espace de 2 registres, celui du Bourdon de 16 et le 6^{ème} qui est bloqué. Le faux sommier possède plus de perces que de tuyaux.

3 sommiers auxiliaires : un de chaque côté et un au fond pour les tuyaux de basse empruntés par la pédale, et les autres basses.

L'accès se fait par-devant en enlevant des tuyaux de façade.

- Coté Récit

Un sommier de 5 registres avec disposition suivante : Flûte Harmonique 8 (décalée en Flûte 4 à une date inconnue), Voix Céleste 8, Cor de Nuit 8, Gambe 8, Trompette 8 (non harmonique).

L'accès se fait en passant sous le sommier pour accéder à une passerelle au fond.

La boîte expressive est à commande mécanique.

Cet instrument a traversé le temps et les époques sans pratiquement avoir été modifié.

En 2004 il était en très mauvais état. La commission diocésaine des orgues fait un rapport préconisant un relevage et une ré-électrification de la transmission.

En 2010 un donateur permet d'envisager le financement des travaux. Une convention est signée entre la paroisse cathédrale et la ville de Rennes. C'est l'APO 35 qui rédige le cahier des charges, assure le suivi des travaux et la réception.

C'est l'entreprise Pesce frères et fils de Pau qui obtient le marché. Les travaux débutent en octobre 2011. L'orgue est démonté et restauré dans les ateliers du facteur à Pau.





Eléments de l'orgue à Pau en février 2012

Remonté à l'automne 2012, l'orgue est réceptionné avec succès en décembre 2012.

Les principaux travaux portent sur l'électrification de notes et des jeux avec de électro-aimants à tirage direct, sur la restauration des réservoirs, sommiers et de la tuyauterie.

Un nouveau ventilateur à été posé ainsi qu'une alimentation électrique 24 volts continus pour les jeux et notes.

La Flûte harmonique du Récit a été rétablie en 8 pieds avec réutilisation des tuyaux de façade existants.

La pression a été rétablie à un peu moins de 100 grammes et le diapason ajusté le plus près possible de celui du grand orgue.

Association pour la promotion de l'Orgue en Ile et Vilaine

Secrétariat : 54 rue du Pressoir 35510 Cesson-Sévigné Siret : 510 688 625 00019



La console



Le Récit



Le Récit



Le GO